

Son petit visage s'est rembruni. C'est si long de grandir.

—Oh ! non pas quand on est sage.

—Vous ne me la donnez pas encore maman, mais c'est ma montre.

—Oui, c'est ta montre.

—Ce n'est pas la montre de François ?

—Non, c'est la tienne, à toi toute seule.

Alors elle a appelé de sa petite voix aigre de fausset :

—François, mon François !

Il est arrivé toujours courant.

—J'ai une montre !

Comme ça ne se mange pas et que ça ne fait pas de bruit, François s'est contenté de dire :

—Voyons voir !

Je l'ai pris dans mes bras et l'ai soulevé pour qu'il regarde.

La petite le suivait des yeux, épiant sa surprise et dévorant sa montre en même temps.

—C'est joli.

Là-dessus, il a manifesté clairement le désir d'être rendu à la liberté de ses exercices, et, sans plus de commentaire, il est reparti. Ma fillette est restée près de moi, heureuse et émue, me regardant fermer ma boîte à bijoux, puis, tout à coup elle m'a dit : Maman, racontez moi l'histoire de votre montre.

—Elle n'a pas d'histoire, ma chérie.

—Oh si, tout a une histoire ; grand-père a même une canne qui a une histoire.

Alors, pour ne pas l'attrister, je l'ai prise sur mes genoux et le lui ai raconté l'histoire d'une montre et d'une petite fille sage—la petite fille sage, c'était moi—elle le devinait, et, de temps en temps, riant avec un peu d'incrédulité : "C'était toujours vous, maman, cette petite fille sage ?—Toujours moi.—Ah ! alors, la petite fille prit sa montre..... et le récit continuait. Quand nous avons eu fini, elle a répété avec conviction :

—C'est ma montre ! puis, elle a poussé un soupir, a pressé sa main fortement sur ses lèvres pour envoyer un baiser à sa nouvelle amie, et me regardant encore vive et joyeuse :

—C'est ma trésorière !

—Comment ?—Elle voulait dire son trésor.—Oui, chère ange, c'est ta trésorière, va, sois heureuse, mon trésor à moi !—Jamais, il me semble, je n'ai tant aimé ma petite montre bleue, je vais la monter chaque jour maintenant, je veux qu'elle vive puisqu'elle appartient à mon enfant.

* * *

Hier, François a toussé, il a toussé encore cette nuit et je le trouve accablé. Je suis bien inquiète ..

* * *

Mon fils a été bien malade. Mon Dieu ! quelles heures, le souvenir en est trop affreux, je n'en veux pas retracer la mémoire ; mais, au milieu de ces angoisses sans nom, ces petits êtres chéris savent encore nous donner des joies exquis.

Il a fallu combattre cette terrible fluxion de poitrine par les moyens les plus violents, et, quand le docteur a ordonné un vésicatoire, il a été affreux de faire accepter cette réalité douloureuse à ce pauvre petit. Il voulait, et son courage ne venait pas, il en demandait tout haut au bon Dieu, disant d'une voix déchirante : "Je suis si petit, mon Dieu, pourquoi est-ce que j'ai si mal ?" Entendre cela et ne rien pouvoir ! Je le priaï, je l'implorais de se laisser poser ce vésicatoire ; je lui promettais tout ce qui me venait à l'esprit, et toujours il ne voulait pas, et ses petites mains crispées repoussaient les miennes—il fallait, il y avait urgence, j'étais désespérée.—ma fille priaï dans une pièce voisine pour que François eût du courage ; tout à coup j'entends un petit grattement à la porte, puis une voix étouffée :—Mère ! maman !—Je vais, j'ouvre, l'enfant était là, des larmes coulaient sur ses joues, mais les yeux brillants d'une idée :—Maman, dit-elle très vite, demandez-lui s'il veut sa montre bleue ?—De son lit, l'autre l'avait entendu.—Oui, je veux la montre bleue !—Vite, maman, vite venez la chercher—et ma chère petite m'entraînait. Nous avons ouvert la boîte à bijoux, elle a enlevé elle-même la montre, elle l'a regardée une seconde avec tendresse, puis elle l'a embrassée deux ou trois fois tout doucement et a couru au lit de son frère, et, sans une larme, sa chère petite figure d'enfant toute rayonnante de la joie de son sacrifice :—Laisse maman mettre la chose, et tu as ma montre, Toto, je te la donne."

Alors le pauvre chéri s'est raidi, tremblant de tous ses membres, il a cédé, pendant que ses yeux grands ouverts regardaient la montre et que sa main chaude de fièvre se tendait pour la saisir.

—Tiens, a dit la sœurlette, elle est à toi.

—Pour toujours ?

—Oui... pour toujours.

Alors il a continué à regarder les aiguilles, oubliant son mal... et il a été sauvé... et la petite montre bleue est revenue aujourd'hui à la chère enfant, qui si généreusement l'avait offerte à sa tendresse fraternelle—heure ravissante qu'elle a marquée là, l'heure où l'âme

de mon enfant s'est élevée jusqu'à s'immoler, et a goûté, pour la première fois, cette joie—la seule presque dont une femme puisse être sûre sur cette terre—celle du sacrifice.

MOSCA.

UN COQ SERPENT

Il y a quelque temps, le fils d'un fermier de Marlton, N.-J., atrapa un jeune serpent d'eau et conçut l'idée de former une sorte de famille heureuse en plaçant le reptile avec une poulette qui venait d'être éclos, afin de voir s'ils vivraient ensemble. Chose étrange, ils devinrent bientôt inséparables et attirèrent l'attention du voisinage. La suite, cependant, fut ce qu'il y a de plus étrange. Le serpent et la poulette grossirent, et cette dernière, après un certain temps, fit des œufs et commença à couvrir. Au bout de quelques jours on aperçut la poule placée sur trois œufs, et le serpent tout près d'elle replié autour d'un autre œuf.

La vue d'un serpent entourant constamment de ses replis un œuf de poule, était une chose si rare, que le résultat fut attendu avec un grand intérêt. Enfin, les œufs vinrent à éclore. Ceux sur lequel la poule était placée produisirent des poulets ordinaires, mais de l'œuf que le serpent avait gardé si soigneusement sortit un *lusus natura* extrêmement curieux. Ce monstre a le corps et les ongles d'un coq avec la tête d'un serpent. La tête est enfouée dans le cou à la manière des tortues. La créature a une langue fourchue comme les serpents ordinaires et siffle comme ces reptiles. Ce phénomène est enfermé dans une cage avec son amie la poule, et cette dernière néglige souvent sa propre couvée pour le serpent et le coq-serpent. On a été obligé de mettre ce dernier dans une autre cage, parcequ'il est très féroce. Il a déjà tué sept ou huit poulets. Les gens qui ont entendu parler de cet étrange animal viennent de toutes les parties du comté pour le voir, et le jeune garçon espère faire une fortune en l'exhibant.

NOUVELLES

—D'après Vennor, le mois d'octobre sera froid et humide, au commencement. Il tombera beaucoup de pluie la première semaine et peut être de la neige, entre le 7 et le 10. Les 18, 19 et 20, temps froid et venteux. Peu de beau temps jusqu'au 5 novembre. Alors une période de beau temps est probable.

—Plusieurs Canadiens ont été honorés de mentions spéciales au congrès géographique de Venise. M. Faucher de Saint-Maurice, de Québec, a eu une mention honorable, et un diplôme d'honneur a été accordé au lieutenant-gouverneur de la province de Québec. M. Sandford Fleming a donné lecture d'un document sur l'adoption d'un méridien. Sa conférence a été bien accueillie, et un comité de treize personnes a été nommé pour étudier le projet. Le Dr Daniel Wilson, M. John Langmore, de Toronto, et M. Sandford Fleming font partie de ce comité.

—Les recettes de l'Exposition de 1881, à Montréal, ont été de \$22,004.00 contre \$24,092.10 l'an dernier. Il y a eu 88,020 visiteurs en 1881 contre 96,366 en 1880.

Voici un tableau comparatif des recettes par jour, pour chacune des journées de l'exposition, en 1880 et 1881 :

	1881		1880
sept.		sept.	
14.....	\$ 98.75	14.....	\$ 232.25
15.....	333.25	15.....	497.50
16.....	808.00	16.....	706.90
17.....	3,377.65	17.....	901.40
19.....	3,402.40	18.....	864.55
20.....	6,892.75	20.....	845.90
21.....	4,803.75	21.....	9,688.45
22... :	2,091.00	22.....	6,644.50
23.....	197.35	23.....	2,968.00
		24.....	742.75
	\$22,004.90		\$24,092.10
			22,004.90
			\$ 2,087.20

ATTENTION.—A l'occasion de la grande Exposition Provinciale, la maison GRAVEL & THIBAUT, 587, rue Ste-Catherine, vendra pendant tout le mois de septembre, à 25 par cent meilleur marché, toutes ses marchandises d'été. De plus, venant de recevoir son importation d'automne consistant dans les plus magnifiques Tweeds, le meilleur choix d'étoffe à manteau qu'il soit possible de trouver. Le département des dames est au complet : Etoffes à robe, Flanelles, etc., etc., dans les meilleures qualités et les plus belles nuances. Chapeaux dans les derniers goûts et confectionnés de la manière la plus élégante.

Belle occasion, temps de spéculation pour tous, venez donc acheter à bon marché chez Gravel & Thibault, car cette établissement, qui n'est ouvert que depuis un an, peut cependant se mettre au rang des bonnes maisons de commerce de la rue Ste-Catherine.— J. A. GRAVEL. A. THIBAUT.

MARIAGES

En cette ville, le 4 courant, à l'église Notre-Dame, par le Révd. M. A. Martineau, M. Giovanni Batista Palizza, de Rome, Italie, à Dlle Corinne M.-A. Lamoureux, de cette ville.—Pas de cartes.

A Saint-Henri, de Montréal, le 28 septembre, par le Rév. M. Dupuis, cousin de la mariée, M. Auguste Bourassa, de Laprairie, à mademoiselle Parissima Robert, de Saint-Henri, dernière fille de M. Frédéric Robert, de Saint-Philippe.

L'heureux couple est parti pour un voyage aux Etats-Unis. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Un conseil.—Les tomates ou pommes d'amour égaient les potagers de leurs gros fruits rouges à côtes.

C'est le moment de préparer le plat suivant :

Faites cuire environ plein un bol de riz, puis l'égouttez, et quand il est parfaitement sec, ajoutez des tomates—que vous avez épluchées. Mélangez bien, additionnez d'un gros morceau de beurre, de poivre, de sel et d'un oignon finement découpé. Disposez cette espèce de pâte dans une tourtière bien bourrée, couvrez de chapelure et de petits morceaux de beurre dispersés çà et là. Mettez en four, jusqu'à ce que le plat ait pris une belle couleur, servez très chaud.—Tout le monde s'en pourlèchera les lèvres.

L'EXPOSITION.—La maison DUPUIS FRÈRES vient d'acheter en bloc tous les tweeds mis cette année à l'Exposition par Gault Bros., de Montréal, qui ont remporté pour ces tweeds la médaille d'or. Ces tweeds ont été manufacturés exprès pour l'Exposition, et il est tout juste de croire qu'ils ont été faits de la plus belle laine et avec le plus de soin possible. Oui, ils sont beaux ! Mais cette raison dit-elle que pour cela ils ont été payés bien chers, et ils seront vendus bien chers ? Non ! !

D'abord ayant été achetés en bloc sur le terrain de l'Exposition, les propriétaires ont préféré les vendre à bon marché plutôt que de faire les frais de transport à leurs routes pour les vendre ensuite par petits lots. Ensuite, la maison DUPUIS FRÈRES les a mis immédiatement au taux de ses autres marchandises, c'est-à-dire à 25 p. c. de réduction. De sorte qu'on peut se procurer ces superbes tweeds aux prix ordinaires, c'est-à-dire depuis 50 cents jusqu'à \$1.75 la verge, chez

DUPUIS FRÈRES,

605, RUE SAINTE-CATHERINE.

Mères ! Mères !! Mères !!!

Etes-vous troublées la nuit et tenues éveillées par les souffrances et les gémissements d'un enfant qui fait ses dents ? S'il en est ainsi, allez chercher tout de suite une bouteille de SIROP CALMANT DE MME WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade—cela est certain et ne saurait faire le moindre doute. Il n'y a pas une mère au monde qui, ayant usé de ce sirop, ne vous dira pas aussitôt qu'il met en ordre les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et rend la santé. Les effets tiennent de la magie. Il est parfaitement inoffensif dans tous les cas et agréable à prendre. Il est ordonné par un des plus anciens et des meilleurs médecins du sexe féminin aux Etats-Unis. Les instructions nécessaires pour faire usage du sirop sont données avec chaque bouteille.

Une toux et un mal de gorge doivent être arrêtés. La négligence est souvent la cause d'une maladie de poumons ou d'une consommation incurable. LES TROCHISQUES DE BROWN pour les Bronchites ne causent aucun danger à l'estomac comme un sirop et pectorales, mais agissent directement sur les parties malades ; soulageant l'Irritation, guérissant l'Asthme, Bronchites, Rhumes, Catarrhes et maux de Gorge, et les autres maladies auxquelles sont sujets les orateurs publics et les chantres. Depuis trente ans que ces TROCHISQUES sont en usage, ils n'ont fait que gagner en popularité. Ce n'est rien de neuf, mais ils ont été expérimentés depuis bien longtemps et ils ont mérité d'être rangés au nombre de ces rares remèdes qui procurent une guérison certaine dans le siècle où nous vivons. Vendu par tout à 25 cents la boîte.

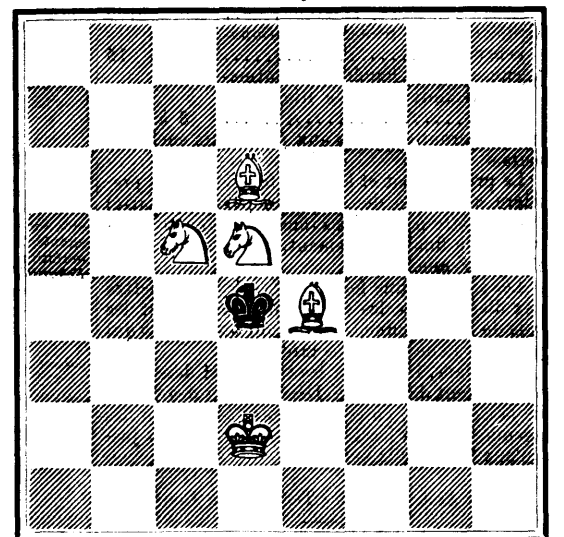
LES ÉCHECS

MONTRÉAL, 6 octobre 1881.

Adressez les communications concernant ce département à O. TRÉMPÉ, 698, rue Saint-Bonaventure, Montréal.

PROBLÈME No. 287.

NOIRS.—1 pièce.



BLANCS.—5 pièces.

Les blancs jouent et font mat en 3 coups.